

1966

Lettre de Monseigneur Jean Bessieuy à Monseigneur Aloïse Kobès — (Début 1850)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre de Monseigneur Jean Bessieuy à Monseigneur Aloïse Kobès. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1596-1850 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola: 1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE MONSEIGNEUR JEAN BESSIEUX
À MONSEIGNEUR ALOÏSE KOBÈS

(Début 1850)

SOMMAIRE — *Projets pour les îles Fernão do Pó, Prince, St. Thomas et pour la ville de Luanda.*

Monseigneur et bien aimé Confrère

.....

2.° L'excellent commandant du *Pourvoyeur*, que j'avais prié de voir Fernando Pó, m'a donné les nouvelles les plus satisfaisantes. Nous y serons reçus avec joie; il y a des chrétiens et beaucoup de dispositions au Christianisme, mais encore pour cela il nous faut des prêtres. Depuis ma dernière j'ai souvent pensé à l'île du Prince et nous en parlons souvent ici. Combien j'ai regret que vous ne soyez pas ici pour voir l'état des choses dans cette partie. La bonne disposition des habitants à mon égard, l'état déplorable du clergé, et des peuples d'ailleurs bien disposés, l'avantage que je vois pour notre mission de Guinée d'avoir cette île, qui est le point le plus sain de l'Afrique centrale, avantage pour les missionnaires qui trouveraient là un lieu pour se rétablir, avantage pour la mission qui pourrait avoir là son petit et son grand Séminaire: tout cela me semble mériter votre attention. M. le Berre pense comme moi, que cette île aurait un grand avantage pour le bien, car d'un côté il serait bien avantageux que les enfants fussent un peu dépaysés, afin de prendre de l'autorité sur leurs compatriotes, qui ne les respecteront tout à fait qu'autant qu'ils auront un peu voyagé; d'un autre côté

les parents qui connaissent l'île du Prince n'auront aucune peine de les laisser aller là, ils iront même les accompagner, ils pourront les voir, etc.

L'île du Prince où nous mettrions une bonne communauté de Religieuses ferait également un grand bien pour la mission, puisque là nous aurions un grand nombre de jeunes filles négresses parmi lesquelles Marie a sans doute fait des choix.

Mais pour cette oeuvre, Monseigneur, il nous faudrait au moins deux bons missionnaires, des hommes d'un âge avancé; pour réformer le clergé il faut plus que la vertu, il faut l'expérience et la maturité. Le ou un autre Boulanger occuperait là un poste plus important que celui qu'il aura apparemment ailleurs: je laisse le tout à votre sagesse.

Si vous approuvez mes vues sur l'île du Prince il faudrait faire la demande de Religieuses pour cet endroit. Mais il faudrait là de bons sujets, des religieuses bien élevées, puisqu'il y a de bonnes familles avec lesquelles on sera en rapport. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en écrire à Rome pour faire à l'île du Prince un établissement; il sera nécessaire pour y faire le petit et le grand Séminaire, alors j'écrirai; j'aimerais cependant de consulter au moins le nonce apostolique, et s'il se peut Mgr. le Préfet de la Propagande sur notre projet, qui s'étend sur St. Thomas et sur toute la côte de Loanda, où il manque de secours. L'évêché de St. Paul est dans le plus triste état. Les Évêques ne résidant guères, tout est abandonné, c'est une raison pressante pour donner des prêtres à cette localité, c'est faciliter le bien. On réclamera officiellement mon ministère; je puis sans doute le refuser jusqu'à ce que je vois les choses en bon état pour le Sacrement de Confirmation; mais cet état satisfaisant ne sera jamais si nous ne laissons là une Communauté; c'est une considération qui est très forte pour moi. Dites moi par la prochaine occasion ce

que vous pensez sur tout cela; écrivez en je vous prie à M. le Supérieur ⁽¹⁾, exposez lui les choses.

Je persiste, Mgr., à croire que notre Communauté ne pourra pas fournir les sujets que les ressources de la mission pourront soutenir. Demandez donc au moins qu'ils partent tous pour l'Afrique, à l'île du Prince les parents nourriront les enfants, et les missionnaires trouveront tout dans l'île. Dans peu de temps cette Communauté ne coûtera que fort peu, et peut-être point du tout, si le gouvernement portugais s'intéresse à notre oeuvre; c'est bien important pour notre petit Séminaire. Les goëlettes de l'Etat seront à notre service [tant] pour St. Thomas que pour la Côte, soit dans le Sud, soit pour le Golf Bénin, soit pour le Gabon.

.....

AGCSSp. — Boîte 172.

(1) Le Père F. M. Paul Libermann.